

BIBLIOGRAPHIE DES ŒUVRES DE LA MARCHESA COLOMBI
MARIA ANTONIETTA TORRIANI- AMELIA LORRIT-
TORELLI-VIOLLIER

En 1992, la revue "Otto/Novecento" publiait une étude intitulée *Maria Antonietta Torriani-Marchesa Colombi*¹, qui proposait une première reconstitution globale de la vie et de l'oeuvre de la narratrice novaraise. En effet, depuis la réédition, en 1973, du roman le plus connu de l'auteur, et la présentation élogieuse qu'en avaient faite Italo Calvino et Natalia Ginzburg², cette femme-écrivain avait connu un regain d'intérêt et suscité rééditions, traductions et analyses³. Cette étude offrait

1 Anna PASTORE, *Maria Antonietta Torriani. Marchesa Colombi*, "Otto/Novecento", XVI, n.5, Sept./oct. 1992, pp.81-104.

2 MARCHESA COLOMBI, *Un matrimonio in provincia*, Torino, Einaudi, 1973. Introduction de Natalia GINZBURG. Quatrième de couverture d'Italo CALVINO. Pour la traduction française : MARQUISE COLOMBI, *Un mariage en province*, trad. de l'italien par E. Genevois et J. Monfort, Paris, Picquier, 1989.

3 Rappelons ici les principales études consacrées à notre narratrice :

Anna NOZZOLI, *Tabù e coscienza. La condizione femminile nella letteratura italiana del Novecento in La Letteratura femminile tra Ottocento e Novecento*, Firenze, La Nuova Italia, 1978, pp. 1-40.

Patrizia ZAMBON, *Novelle d'autrice tra Ottocento e Novecento*, Padova, Nuova Vita, 1987.

des éléments biographiques, un aperçu de la thématique, et surtout une précieuse bibliographie, précédée du fort utile résumé d'une oeuvre souvent éparpillée dans les bibliothèques de la péninsule.

En 1996, il nous semble possible et souhaitable de proposer une **mise à jour** de cette bibliographie en raison des recherches que nous avons menées sur la presse du siècle dernier.

Cette recherche bibliographique apporte les éléments suivants :

Le travail effectué sur les périodiques féminins (voire féministes) de l'époque nous a permis de retrouver la majeure partie de ses collaborations à deux revues féminines (à la ligne politique différente), ce qui permet de mieux connaître **les débuts de la carrière** de la narratrice en appréciant sa formation intellectuelle et morale, ses attachements

Antonia ARSLAN, *Ideologia e autorappresentazione. Donne intellettuali fra Ottocento e Novecento*, in A.A.V.V., *Svelamento, Sibilla Aleramo: una biografia intellettuale*, a.c. di Annarita BUTTAFUOCO e Marina ZANCAN, Milano, Feltrinelli, 1988, pp. 164-177.

Lucienne KROHA, *La Marchesa Colombi: la scrittura come trasgressione nell'opera di una narratrice dell'Ottocento*, "Esperienze letterarie", avril-juin, 1988, pp. 17-37 puis sous le titre: *The Marchesa Colombi: The Madwoman vs Manzoni in The woman writer in Late-Nineteen-Century Italy. Gender and the Formation of Literary Identity*, The Edwin Mellen Press, New-York-Queenston, 1992, pp. 29-46.

Lucienne KROHA, *The Marchesa Colombi's "Un matrimonio in provincia": style as subversion*, in A. TESTAFERRI: *Donna: women in Italian Culture*, Ottawa, Dovehouse, 1989, puis in *The woman writer*, cit., pp. 47-66.

Patrizia ZAMBON, I "Racconti di Natale" nella narrativa dell'ultimo Ottocento: *Marchesa Colombi, Emilio De Marchi, Contessa Lara, Grazia Deledda*, in A.A.V.V., *Scrittore e lettore nella società di massa*, Trieste, Lint, 1991.

Inge BOTTERI, *Le nuove usanze. Società urbana e nuovi costumi neli galatei milanesi di fine '800*, in "Milano fin de siècle" e il caso Bagatti-Valsecchi, Milano, Guerini e associati, 1991, pp. 163-180.

Antonia ARSLAN, *Scrittrici e giornaliste lombarde fra Ottocento e Novecento* in A.A.V.V., *Donna lombarda (1860-1945)*, a.c. di A. GIGLI-MARCHETTI e N. TORCELLAN, Milano, Angeli, 1992, pp. 249-264.

Ermenegilda PIEROBON, *Pazzia, amore e morte: spunti scapigliati nell'opera della Marchesa Colombi*, Otto/Novecento, I, 1992.

Emmanuelle GENEVOIS, *Entre réalisme et "féminisme": In risaia de la Marchesa Colombi*, in *Les femmes-écrivains en Italie aux XIXe et XXe siècles*, Publications de l'Université de Provence, 1993, pp. 63-73.

Patrizia ZAMBON, *Letteratura e stampa nel secondo Ottocento*, Alessandria, edizioni dell'Orso, 1993.

Ermenegilda PIEROBON, *Madri e figlie nella narrativa della Marchesa Colombi*, "Studi d'italianistica nell'Africa Australe," Special Issue, Italian Library Images of women; vol. 7, n.2, 1994, pp. 3-20.

Emmanuelle GENEVOIS, *Servapadrona: à propos d'une polémique entre Matilde Serao et la Marchesa Colombi ("La Stampa" 1905)* in *Les femmes écrivains en Italie (1870-1920): ordres et libertés*, "Chroniques italiennes", N°39/40, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle, 1994.

Bianca Maria BARZON, *Piccole donne e grandi doveri, il mondo al femminile di Ida Baccini e la Marchesa Colombi tra precettistica e finzione narrativa*, Padova, CLEUP, 1996.

idéaux et en mesurant ses types d'engagement ultérieurs par rapport à cette formation.

Nous révélons par ailleurs un **autre pseudonyme** adopté brièvement par l'auteur. Il nous est ainsi possible de lui attribuer quelques écrits - non majeurs cependant. L'un d'eux, un conte de Noël, réédité par la suite, lui valut malgré tout une comparaison élogieuse avec les contes similaires de C. Dickens⁴. Mais l'intérêt principal de cette découverte réside dans l'interrogation ainsi posée sur l'identité d'une narratrice qui signera son oeuvre sous trois noms différents (quatre, si nous y incluons la signature avec son mari, E. Torelli-Viollier, d'un livret d'opéra.) Le document de 1875, que nous reproduisons en annexe, nous fournit des éléments intéressants pour comprendre le sens du nom de plume qu'elle adopta définitivement. C'est en effet la première fois qu'elle l'explique délibérément.

Enfin nous avons retrouvé **deux récits** publiés en revue, lors des meilleures années de production de l'auteur, mais non retenus pour la publication ultérieure. Ils sont donc peu connus et nous les livrons ainsi à l'attention de la critique⁵.

Cette reconstitution bibliographique, aussi minutieuse que possible, **n'a cependant pas l'ambition d'être exhaustive** en ce qui concerne les publications sur les quotidiens ou les périodiques, pour des raisons évidentes⁶. Elle tente de faire progresser de façon significative les recherches dans cette direction et de mettre en lumière un parcours typique de femme de plume dans ces années post-unitaires.

Elle souligne une activité d'écriture étroitement liée à la presse, phénomène courant au temps de l'explosion des journaux et revues, féminins en particulier, et de l'association étroite entre journalisme et

4 "Questo bellissimo racconto è degno di stare a pari, se non c'inganniamo, coi celebri racconti natalizj di Carlo Dickens", "L'Illustrazione italiana", III, 17 déc. 1876, n.60, p. 451.

5 Il s'agit de *Tra il dire e il fare* et de *Ingenuità*, cf. infra 1883, et 1887.

6 Ces recherches peuvent être en effet complétées. Nous produisons en annexe 1 la liste des publications signalées. Une indication erronée parmi d'autres : "Il Topino," revue publiée à Foligno (1885) et signalée comme ayant reçu la collaboration de La Marchesa Colombi, se révèle contenir des publications signées Il Marchese Colombi. Il serait intéressant de rechercher les raisons qui font de ce personnage de la comédie de P. Ferrari (*La satira e Parini*, 1856) un pourvoyeur de pseudonymes et même de titres de périodiques. Il nous a été donné en effet de retrouver une revue intitulée précisément "Il Marchese Colombi. Cronaca mondana del sabato", Genova, 25 juin 1892- 18 mars 1893. Il est en effet difficile de supposer que la renommée de notre narratrice se soit imposée au point de susciter de tels patronages. Il est sans doute nécessaire de remonter à la source du pseudonyme, c'est-à-dire au personnage devenu proverbial, de la comédie de Ferrari.

industrie éditoriale. La Marchesa Colombi l'illustre parfaitement. Sans être une professionnelle du journalisme comme Matilde Serao, notre auteur sut tirer parti très tôt de la spécificité de la presse périodique pour une collaboration éclectique liée à l'actualité. A travers ses articles sur l'instruction et le travail des femmes, la pédagogie et le savoir-vivre, la mode - dont elle se fit une spécialité -, la vie culturelle et citadine, elle trouvait non seulement un gagne-pain, mais une place dans la grande entreprise éducative de son époque, fugitivement dans le débat d'idées. Son "reportage" sur un cycle de conférences aux côtés de la féministe A.M. Mozzoni, son échange polémique avec Neera, puis, tardivement, avec M. Serao, ses réflexions sur le monde journalistique, sont l'écho direct de ses prises de position sur la société de son temps.

Le parti pris chronologique que nous avons adopté a le mérite, nous semble-t-il, de dessiner plus clairement une carrière précoce et malaisée qui conduit l'auteur de Novare à Milan, et de Milan à Turin. On la voit ainsi collaborer à des titres d'importance croissante, puis déclinante. C'est ainsi que, délaissant les magazines pour les familles de ses débuts, ou une feuille militante, mais de faible diffusion comme "La Donna", elle parvient à s'assurer une collaboration fixe, pendant une dizaine d'années, au "Giornale delle donne" auquel est associé son premier grand succès : le manuel de savoir-vivre, *La gente per bene*. Son mariage avec E. Torelli-Viollier lui facilite sans nul doute l'accès au "Corriere della sera" et la meilleure partie de son activité se manifeste, dans les années 80, par la publication en feuilleton de deux de ses romans sur "L'Illustrazione italiana", tandis que des revues de pointe, telles que "La Rassegna settimanale di politica, scienze, lettere ed arti" ou "Nuova Antologia" accueillent plusieurs de ses nouvelles. C'est dans les titres moins prestigieux de la presse turinoise, la "Gazzetta letteraria" ou "La Letteratura" qu'elle publie en feuilleton sa dernière oeuvre romanesque et un lot de poésies. Une série de revues féminines de moindre importance, ou destinées aux enfants, reçoivent ses écrits à portée éducative qui marquent surtout la fin de sa production. Une exception notable : sa collaboration à un hebdomadaire culturel féminin milanais dans les années 1890-1891. Son ultime manifestation journalistique eut lieu sur "La Stampa" en 1905.

Cette reconstitution a donc l'avantage de replacer la Marchesa Colombi dans le contexte de son temps. Elle n'est plus l'auteur isolé d'un chef-d'oeuvre et de quelques nouvelles réussies, mais une femme dont la vie entière est consacrée à l'écriture et dont la production est à la fois

conditionnée et stimulée par la demande journalistique. Contrainte pour des raisons économiques à écrire de tout sur tout, Torriani-Lorrit-Marchesa Colombi peut aussi accéder par le biais de la presse à des publications plus ambitieuses. C'est ce cheminement que nous avons tenté de reconstituer ici. Loin de minimiser sa production, notre reconstitution, qui l'insère fortement dans l'histoire culturelle et éducative de son temps, permet de mieux apprécier ses accords et ses désaccords par rapport à la norme : problématique essentielle pour comprendre son oeuvre.

Emmanuelle GENEVOIS

Nous proposons un classement chronologique des oeuvres car c'est celui qui nous a semblé le mieux refléter la physionomie de cet itinéraire étroitement lié à la presse périodique. Ce principe de classement nous a permis aussi de résoudre le problème ardu de la définition des genres abordés par l'auteur puisqu'ils sont souvent, dans leur extrême variété, ceux-là mêmes qui étaient proposés dans les rubriques des périodiques ou des quotidiens. Les publications en volume se détachent ainsi avec plus de clarté, soit qu'on puisse en reconstituer l'histoire, à partir de la revue qui les a vus naître – et c'est le cas pour *Un matrimonio in provincia* dont on peut ainsi reconstituer la genèse –, soit qu'elles se proposent au contraire comme des oeuvres originales, isolées de la production journalistique. Nous avons, par ailleurs, précisé de quel nom ou pseudonyme, cette production était signée. Pour ne pas alourdir cet exposé, nous avons signalé par une lettre le genre auquel pouvaient se rattacher ces écrits :

- L : lettre
- N : nouvelle
- R : roman
- RJ : récit pour la jeunesse
- Th : théâtre
- P : poésie
- V : varia

Il s'agit là d'un premier classement très simplificateur que nous aurons l'occasion de détailler dans des études ultérieures.

Nous publions en **annexe 1** la liste des publications signalées dans les différents répertoires, mais non retrouvées pour différents motifs : indisponibilité dans les bibliothèques, impossibilité de consultation, ou encore références erronées.

Nous publions en **annexe 2** un article du "Giornale delle donne" : *Una risposta ad Alfonso Karr* qui marque le début de l'utilisation du nom de plume pseudo-nobiliaire de "La Marchesa Colombi" et qui en propose une justification. Sur un sujet léger - la mode - il fournit aussi un exemple du ton, vif et spirituel, qui caractérise la veine de notre narratrice.

RÉPERTOIRE BIBLIOGRAPHIQUE

I - MARIA ANTONIETTA TORRIANI

1868

- a. *Due teste d'angeli*, "Il Tesoro delle famiglie", III, juil., n.32, pp. 99-120 (→1870a) ; sous le titre de *Teste alate* (→1879f).(N)
- b. *Ricciarda*, "L'Illustrazione universale", V, 27 déc., n.326., pp. 830-831.(P)

1869

- a. *Al signor Americo Vespucci*, "Il Passatempo. Letture mensili per le famiglie", I, oct., n.10, pp. 607-608.(L)

1870

- a. *Due teste d'angeli*, "Il Passatempo. Giornale del gentil sesso", II, janv., nn. 1-4,(→1879f).(N)
- b. *Al signor Americo Vespucci, sulla tomba materna, ibid.*, II, 1er janv. n.1, p.21.(P)
- c. *Il piccolo corriere delle mode, ibid.*, II, nn. 4, 6, 8, 10, 12.(V)
- d. *Carnovale e quaresima, ibid.*, II, nn. 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12.(R)
- e. *Corriere del lago, ibid.*, II, pp. 820-826.(V)
- f. *Inaugurazione*, "La Donna", III, 25 Juin, n.137, p.547.

1871

- a. *Conferenze letterarie e scientifiche*, "Il Passatempo. Giornale del gentil sesso", III, 16 février, n.3, pp. 160-165.(V)
- b. *I promessi sposi, ibid.*, juil., n.13, pp. 604-605.(P)
- c. *Addio a Genova, ibid.*, n.13, p.615.(P)
- d. *Dietro le scene, ibid.*, juin-oct., nn. 12, 13, 14, 15, 18,19.(V)
- e. *A Carolina Cristofori-Piva*, 16 août, *ibid.*, n. 15, pp. 691-692.(P)

- f. *Ad Eugenio Fazio, in morte di un fratello, ibid.*, sept., n. 17, pp. 809-810 (→1871j) et sous le titre de *Bimbo morto* (→1891b).(V)
- g. *A Virginia Rossi Ortalli-Laurent*, nov., *ibid.*, pp. 1034-1037.(P)
- h. *Discorso di prolusione letto dalla signorina M.A. Torriani alla Scuola superiore femminile in Milano*, "La Donna", IV, 29 Janv - 26 fév., nn. 146-150, puis sous le titre, *Della letteratura nell'educazione femminile* (→1871k).(V)
- i. *Ad Anna Maria Mozzoni*, "La Donna", IV, série II, 25 juin, n. 162, pp. 692-693, puis sous le titre de *In campagna* (→1891b).(P)
- j. *Ad Eugenio Fazio, in morte d'un fratello*, "La Donna", IV, 25 oct., n.170, pp. 814-815 (→1891b).(P)
- k. *Della letteratura nell'educazione femminile*, Genova, Artisti tipografi.(V)

1872

- a. *Chiacchiere sulla moda*, "Giornale delle donne. Parte moda", IV, janv-déc., nn. 1-22.(V)
- b. *Storia di una viola*, "Giornale delle donne", IV, -16-27 févr., nn. 3, 4, (→1878d>) ; (→1880n).(N)
- c. *Il carnovale d'un capitano*, juil.-déc., *ibid.* nn. 13-25, repris, modifié, sous le titre de *Piccole cause*. (→1879p).(R)
- d. *L'ultimo giorno di scuola, ibid.*, 16 sept., n. 18, pp. 407-408 (→1876f) ; puis sous le titre de *Finite le scuole*. Quartine (→1894h).(P)
- e. *Festa commemorativa del 1° decennio della società delle operaie di Milano*, "La Donna", V, 10 sept., n.191, p.1157.(V)

1873

- a. *La povera gente, imitazione da V. Hugo*, "Giornale delle donne", V, 1er fév., n.3, pp. 59-61 (→1873c).(P)
- b. *Storia delle rose, ibid.*, 16 fév., n. 4, pp. 75-85, augmenté de *La rosa del Bengala, ibid.*, pp. 85-86. (→1873f)(V)
- c. *La povera gente, imitazione da Victor Hugo*, "La Donna", VI, série II, 27 mars, n. 204, pp. 1359-1361. (P)
- d. *Rose e spine*, "Giornale delle donne", V, 1er mai, n.9, pp. 193-194.(V)

Commemorazione di Miss Elia, ibid., 1er août, 16 déc., pp. 15, 24

f. *Storia delle rose*, "La Donna", VI, série II, nn. 205-208. (V)

1874

a. *Chiacchiere sulla moda*, "Giornale delle donne, Parte Moda," VI, 1er janv. - 16 déc. nn. 1-22.(V)

b. *Ricciardo*, "Giornale delle donne", 1 fév., n.3, p.52.(P)

c. *La cartolina postale. Memorie di uno sciocco*, "Rivista minima", X, 16 août- 8 oct., nn. 16-20.(→1880d).(N)

1875*

a. *Chiacchiere sulla moda*, "Giornale delle donne. Parte Moda", VII, janv.-déc., nn. 1-12.(V)

b. *Amore bendato*, "Giornale delle donne", VII, 1er janv. n.1, p.42.(V)

c. *Sic transit. Romanzo senza eroi*, précédé d'une dédicace : *Alla signora Leopoldina Borzino*, "Giornale delle donne", VII, 16 janv., n.2, puis sous le titre de *Tempesta e bonaccia*, (→1877m).(R)

II - AMELIA LORRIT

1875**

a. *Natale*, "Giornale delle donne", VII, 15 nov., n.22, pp. 506-511 ; 1er déc., pp. 531-536 ; 25 déc., n.24 pp. 556-560 ; signé : La Marchesa Colombi (→1876g) ; sous le titre de *Sogni dorati*, (→1878h).(N)

b. *Marito e moglie. Riduzione libera dall'inglese, ibid.*, 1er janv. - 16 nov., nn. 1-22.(R)

1876**

a. *Chiacchiere sulla moda*, "Giornale delle donne. Parte moda", VIII, janv.- déc., nn. 1-12.(V)

1877**

a. *Chiacchiere sulla moda*. *Giornale delle donne. Parte moda*", IX, 1er janv., n. 1, pp. 1-2.(V)

III - LA MARCHESA COLOMBI

1875

- a. *Bibliografia*, "Giornale delle donne", VII, 15 fév., n.4, pp. 95-96.(V)
- b. *Una risposta ad Alfonso Karr*, *ibid.*, 1er août, n.15, pp. 338-339.(V)

1876

- a. *Capelli biondi*, "Giornale delle donne", VIII, 1er janv., n.1, p.17.(V)
- b. *RECLAME* al fascicolo di mode annesso al "Giornale delle donne", VIII, 16 janv., n.2.(V)
- c. *La donna povera. Lettera della Marchesa Colombi alla signora Neera*, "L'illustrazione italiana", III, 16 avr., n.25 puis (→1876d).(V)
- d. *Lettera della Marchesa Colombi alla signora Neera* "Giornale delle donne" VIII, 16 avr. - 16 - 261 262 (V)

- e. *Gnomi, nani e giganti*, "L'illustrazione italiana", III, n.59, 10 déc., pp. 445-446.(V)
- f. *L'ultimo giorno di scuola, dialogo in versi*, "Museo di famiglia", IV, n.s., 6 août,(→1894g).(P)
- g. *Natale*, "L'illustrazione italiana", III, 1er et 24 déc.(→1878h).(N)
- h. *Un sogno azzurro*, "L'illustrazione italiana", III, nn. 27,32,33,36,39,40, juin-juil.(→1880b).(N)

1877

- a. *Chiacchiere sulla moda*, "Giornale delle donne. Parte moda", IX, janv.- déc., nn. 1, (pp. 2-3)-12.(V)
- b. *La gente per bene. Leggi di convenienza sociale*, Torino, Direzione del Giornale delle donne (→1892c).(V.)
- c. *Una fola, scenette in versi*, "Museo di famiglia", IV n.s., 1er janv.(→1894c).(TH)
- d. *Ad un giovane studente, in morte d'un suo fratellino, canzone*, "Rivista Minima", XIII, 7 janv., n.1.
- e. *In provincia*, "Giornale delle donne", IX, 1er mars, n.5, pp. 105-108 (→1879h).(N)

- f. *Lettera aperta alle signore*, "Corriere della sera", II, 5-6 mar. ; 31 mar. 1 apr. ; 26-27 oct. n. 63, 89, 295. *Lettera aperta ai bambini*, *ibid.*, 9-10 déc. n. 339.(V)
- g. *Skating ring*, "Il Fanfulla" (→1880e).(N)
- h. *Scene nuziali*, Torino, Roux e Favale.(N.) comprenant :
- i. *Fiore d'arancio*.(→1879k).
 - j. *Un velo bianco*(→1879i).
 - k. *Storiella pedante*.
 - l. *Skating ring* (→1880e).
- m. *Tempesta e bonaccia*. Romanzo senza eroi, Milano, Brigola.(R)

1878

- a. *Chiacchiere sulla moda*, "Giornale delle donne. Parte moda", X, janv.- déc., nn. 1-12.(V)
- b. *Lettera aperta alle signore*, "Corriere della sera", II, 11-12 mar ; 8-9 avr. ; 10-11 mai. ; 12-13 juin. 17-18 juil. ; 7-8 août. ; 11-12 oct. ; 9-10 nov n. 72, 97, 128, 160, 200, 216, 280, 309.(V)
- c. *Una piccola vendetta, fatto vero*, "Gazzetta letteraria", II, 9-16 mars, n.10, pp. 73-76.(→1880p).(N).
- d. *Storia di una viola*, "Gazzetta letteraria", II, 12-19 oct., n.41, p.321 (→1880n).(N)
- e. *Carmen*, "La Perseveranza", XIX, 9, 10, 11 avr., nn. 6631, 6632, 6633.(→1878i).(N)
- f. *In risaia, racconto di Natale*, Milano, Treves puis (→1889a).(N)
- g. *Racconti di Natale*, Milano, Carrara,(N), comprenant :
- h. *Sogni dorati*.
 - i. *Carmen*.
 - j. *Chi prima non pensa in ultimo sospira*.
 - k. *Cavar sangue da un muro*.
- l. *RECLAME al fascicolo di mode*, "Giornale delle donne", X, n. 1, p.32.(V)
- m. *La vita in famiglia* (dal francese di Anna Edianes), *ibid.*, 17 oct.- 5 mars 1879 puis (→1881e).(R)
- n. *La prima disgrazia*, "Rivista Minima", XIV, 25 août-8 sept., n.16-17 (→1879g).

1879

- a. *Chiacchiere sulla moda*, "Giornale delle donne. Parte moda", XI, janv.- mars, nn. 1-3.(V)
- b. *Chi lascia la via vecchia per la nuova*, "Rivista Minima", puis "Rivista Minima" di Scienze, Lettere ed Arti", XIV, janv., n.1 (→1880l).(N)
- c. *Per l'onomastico d'una compagna (ottave e versi martelliani)*, *ibid.*, janv., n.1.
- d. Rhoda BROUGHTON, *L'età del marito*. Riduzione dall'inglese della Marchesa Colombi, "Giornale delle donne", XI, (→1881f).(R).
- e. *Serate d'inverno*, Venezia, Segré, (N), comprenant :
- f. *Teste alate.*
 - g. *La prima disgrazia.*
 - h. *In provincia.*
 - i. *Un velo bianco.*
 - j. *Impara l'arte e mettila da parte.*
 - k. *Fiore d'arancio.*
- l. *La bambina di Sermide*, "Corriere della sera", IV, 17-18 juin, n.165 (→1879m).(P).
- m. *La bambina di Sermide*, "Gazzetta dei teatri", 26 juin. (P)
- n. *Riccardo Cuor di leone*, "Fanfulla della domenica", I, 12 oct., n. 12 (→1880m).(N)
- o. *L'arte a Parigi*, "Gazzetta letteraria", III, 6-13 sept., n. 36, p.284.(V)
- p. *Piccole cause*, Milano, Lombarda.(R)

1880

- a. *Dopo il caffè*, Bologna, Zanichelli (N)(2e éd.) comprenant :
- b. *Un sogno azzurro.*
 - c. *Un'avventura di un giornalista.*
 - d. *La cartolina postale.*
 - e. *Skating-Ring.*
- f. *Nell'azzurro*, "La Rassegna settimanale di politica, scienze, lettere ed arti", vol. 6°, 10 oct., n.145, pp. 233-234 (→1881a,i,j) ; (→1882j) ; (→1883k).(N)
- g. *Un eroe ignorato*, "Corriere della sera", V, 20-21 août, n. 229.(V)
- h. *Troppo tardi*, Cesena, Gargano.(R)

- i. *La cartella n°4*, Cesena, Gargano,(N), comprenant :
- j. *Capo d'anno*.
- k. *I morti parlano*.
- l. *Chi lascia la via vecchia per la nuova*.
- m. *Riccardo Cuor di leone*.
- n. *Storia di una viola*.
- o. *Suor Maria, racconto di Natale*, "L'Illustrazione italiana", VII, 26 déc., n.52, pp. 401-405.(→1896c).(N)
- p. *Una piccola vendetta*.

1881

- a. *Nell'azzurro*, "Corriere della sera", VI, 30-31 mars, n. 88 (→1881i, j) ; 1881l,n,o) ; (→1882l) ; (→1883k).(N)
- b. *Prima morire*, Napoli, Morano.(R)
- c. *L'autunno a Milano*, "Papà e mamma", devenu "La gente per bene", I, n.18,13 oct., pp. 1-2.(V)
- d. *Des sept couleurs primitives, ibid.*, 16 nov., pp. 1-2.(V)
- e. *La vita in famiglia*, libera traduction dal francese di Z. Fleuriot, Cesena, Gargano.(R)
- f. *L'età del marito*, Milano, Brigola.(R)
- g. *Le briciole d'Epulone*, "La Rassegna settimanale di politica, scienze, lettere ed arti", sept., vol. 8, n.194, pp. 181-184 (→1883g).(N)
- h. *Un ideale*, "Nuova Antologia", fasc. XIII à XVIII, 1 juil. - 1 sept., puis sous le titre de *Il Tramontò d'un ideale* (→1883b).(R)
- i. *Nell'azzurro*, Milano, Treves.(N).(Recueil comprenant six nouvelles de La Marchesa Colombi, Cordelia, Neera, Sofia Albini, Felecita Morandi, Bruno Sperani).
- j. *Nell'azzurro*, "Gazzetta letteraria", V, n.34, pp. 268-269.(N)

1882

- a. *Tre paia d'alari*, "Fanfulla della domenica", IV, 12 mars, n.11, sans pag.(→1883j).(N)
- b. *Cose leggere*, "Giornale napoletano della domenica", I, 1er janv., p.2.(V)
- c. *Vite squallide, ibid.*, 22 janv.,(→1883f)(N)
- d. *I giornali nuovi, ibid.*, 29 janv.(V)

- e. *Il violino di Cremona, melodramma in due atti*, Musica di G. Litta, Milano, Ricordi.(V)
- f. *Schizzi di vita milanese*, "La Rassegna nazionale", vol. III, pp. 162-176.(V)
- g. *Una fola, scenette in versi*, "Il Pungolo della domenica", n. 47.(→1894c).(T)
- h. *Psicologia comparata*, "Fanfulla della domenica", IV, 30 avr., n. 18 (→1883d).(N)
- i. *Una confessione*, "Nuova Antologia", fasc. XII, 15 Juin. pp. 676-696.(→1883e).(N)
- j. *Nell'azzurro*, "Fanfulla della domenica", pp. 133-143. (→1883k).(N)
- k. *Senz'amore*, "Nuova Antologia", fasc. XII, 15 nov., pp. 279-301 ; fasc. XIII, 1 déc., pp. 500-513 ; fasc. XIV, 15 déc., pp. 677-692.(→1883l).(N)
- l. *Il signor Io*, "Corriere della sera", VII, 17/18 mars, p. 75.(V)
- m. *Il curare*, "L'Illustrazione italiana", IX, numero unico di Capo d'anno, p.25 (→1896b).(N)
- n. Eugenio e Maria TORELLI-VIOLLIER, *La creola, melodramma in tre atti*, Milano, Ricordi.(V)

1883

- a. *Tra il dire e il fare*, "Il Pungolo della domenica", I, avril, n. 10, pp. 4-5.(N)
- b. *Il tramonto d'un ideale*, Cesena, Gargano.(R)
- c. *Senz'amore*, Milano, Brigola,(N) comprenant :
- d. *Psicologia comparata.*
 - e. *Una confessione.*
 - f. *Vite squallide.*
 - g. *Le briciole d'Epulone.*
 - h. *Le affittacamere.*
 - i. *Fede.*
 - j. *Tre paia d'alari.*
 - k. *Nell'azzurro.*
 - l. *Senz'amore.*
- m. *Checco e Checca*, "Letture per le giovinette" fasc. 2°, pp. 122-129 (→1884j).(RJ)

n. *Al pizzo Cardinello, ibid.*, fasc. 6°, pp. 371-384(→1894g).(RJ)

o. *Giornate piovose*, Milano, Hoepli, comprenant :

p. *Il primo viaggio.* (→1894b)

q. *Una fola.* (→1894c)

r. *L'inondazione.* (→1894d)

s. *L'onomastico di una compagna.* (→1894f)

t. *Finite le scuole. Quartine.* (→1894h)

u. *Le bambole d'una volta e le bambole d'adesso.* (→1894i)

v. *L'ultimo addio al collegio.* (→1894j)

w. *Il biglietto della lotteria.* (→1894k)

x. *Quelle noiose bambine.* (→1894l)

puis traduit de l'anglais :

1. *Il piccolo servitore.*

2. *Il cane fedele.*

3. *Il piccolo ostaggio.*

4. *Un fantoccio di corteccia d'albero.*

5. *Come Goffredo cambiò carattere.*

6. *Luba la piccola eroina.*

7. *Il fantoccio educatore.*

8. *Storia d'altri tempi.*

1884

a. *Acque e monti. I bagni di Salsomaggiore*, "IL Pungolo della domenica", II, 13 Juil., n.28, pp. 222-223.(V)

b. *Il vero per i bambini*, "Il Pungolo della domenica" 14 dec., n.50 (→1884d).(V)

c. *Dal vero, racconti pei bambini* (RJ), comprenant :

d. *Il vero per i bambini.*(V)

e. *Nella sorte più serena di se stesso il vizio è pena, ibid.*, pp. 21-24.

f. *Le messenger d'amour, ibid.*, pp. 25-34.

g. *Due destini, ibid.*, pp. 52-60.

h. *Il beato Pacifico, ibid.*, p.61-69.

i. *Un ideale, ibid.*, pp. 70-83.

j. *Checco e Checca.*

k. *Addio, mia bella, addio*, Milano, Carrara.

- l. *I bambini per bene a casa e a scuola*, Milano, Hoepli.(RJ)
 m. *Una vocazione*, "Nuova Antologia", vol. XLIV, serie II, 15 mars, pp. 283-292.(→1896e).(N)

1885

- a. *Un matrimonio in provincia*, "L'Illustrazione italiana", XII, 25 janvier-19 avril, nn. 4,5,7 à 10, 12 a 16. (→1885b).(R)
 b. *Un matrimonio in provincia*, Milano, Galli.(R)
 c. *Un segreto*, "Letture per le giovinette", vol. 5°, pp. 53-60 (→1887h).(RJ)
 d. *La festa della Mia ; Chi va piano, va sano*, Milano, Hoepli.(RJ)
 e. *Chi era la Rosa*, Milano, Carrara.(RJ)
 f. *Le mele dei vicini*, Milano, Carrara.(RJ)
 g. *Racconto alla vecchia maniera*, "La Domenica letteraria", IV, 22 fév., n.8.(→1896f).(N)

1887

- a. *La visione. Racconto di F. Verdinois (Picche)*, "Le Conversazioni della domenica", II, 27 mars, n.13, pp. 99-100.(V)
 b. *Ingenuità, ibid.*, 31 juil., n.31, pp. 242-244.(N)
 c. *Raccontini e commedioline*, (RJ), Milano, Hoepli, comprenant :
 d. *Dagobar*.
 e. *La festa della mamma*. Commedia in un atto.
 f. *L'erede*.
 g. *Lo zio d'America*. Commediola in due atti.
 h. *Un segreto*.

1888

- a. *I ragazzi d'una volta e i ragazzi d'adesso*, Milano, Galli (2ème édit.)(V)
 b. *Per l'albo d'una bambina*, "Gazzetta letteraria", XII, 14 juil., n. 28, p. 221. (P)
 c. *Sedici anni, vers,* *ibid.*, 28 juil., n. 30, p. 236.(P)
 d. *Augurio, ibid.*, 24 Juin (→1891b).(P)
 e. *Villeggiatura, ibid.*, 8 sept., n. 36, p.285 (→1891b).(P)

1889

- a. *In risaia. Terza edizione riveduta e con l'aggiunta di un capitolo (Il folletto. Sei anni dopo)*, Milano, Galli.(N)
- b. *Una clessidra*, Milano, Carrara.(RJ)
- c. *Ai cari amici*, "La Letteratura", IV., n.3, 1er février, p.221.(P)
- d. *Relinquet homo patrem tuum...*, *ibid.*, 1er fev., n.3,(→1891b).(P)
- e. *Una spostata*, *ibid.*, IV, nn. 21-24 (→1900c).(R)

1890

- a. *Colore del tempo*, "Vita intima", (1er janv. - 23 déc.)(V)
- b. *Bene, per i cari piccolini*, Milano, Galli.(RJ)
- c. *Una spostata*, "Gazzetta letteraria", XIV., nn. 1, 3, 7, 9 ; (inachevé) (→1900c).(R)

1891

- a. *Colore del tempo*, "Vita intima", (janv.-mars),(V)
- b. *Lungo la vita*, Milano, Galli.(P)

1892

- a. *Titi*, "Il piccolo italiano", 3 avr., pp. 158-161.(RJ)
- b. *Il primo viaggio*, *ibid.*, 22 mai,(→1894b).(RJ)
- c. *La gente per bene, con aggiunta di due capitoli nuovi*, Milano, Galli.(V)

1893

- a. *Le beneficenze della Gemma*, Milano, Carrara.(RJ)

1894

- a. *Giornate piovose*, (RJ et V) Milano, Hoepli (2e éd.) comprenant :
 - b. *Il primo viaggio.*
 - c. *Una fola.*
 - d. *L'inondazione.*
 - e. *Non desiderare la roba d'altri.*
 - f. *L'onomastico di una compagna.*
 - g. *Al pizzo Cardinello.*

- h. *Finite le scuole. Quartine.*
- i. *Le bambole d'una volta e le bambole d'adesso.*
- j. *L'ultimo addio al collegio.*
- k. *Il biglietto della lotteria.*
- l. *Quelle noiose bambine.*
- m *I più cari bambini del mondo*, Milano, Trevisini.(RJ)

1896

- a. *Cara speranza*, (N), Milano, Chiesa & Guindani comprenant :
 - b. *Il curare.*
 - c. *Suor Maria.*
 - d. *Silenzi d'amore.*
 - e. *Una vocazione.*
 - f. *Racconto alla vecchia maniera.*

1899

- a. *Dopo la tempesta, l'arcobaleno*, Palermo, Sandron.(RJ)
- b. *Il maestro*, Palermo, Sandron.(RJ)
- c. *Sotto il sole di Dio*, "Natura ed Arte", fév.-mars., fasc. IX, pp. 713-716.

1900

- a. *Un triste Natale*, Milano, Carrara.
- b. *Il bimbo della Pia*, Milano, Carrara.
- c. *Le gioie degli altri*, roman, Torino, Paravia.
- d. *Racconti popolari*, comprenant :
 - e. *Verso l'ignoto.*
 - f. *Umani errori.*
 - g. *Apparenze.*
 - h. *La balia.*

1905

- a. *La padrona*. Lettera aperta a Matilde Serao, "La Stampa", 1er mars, pp. 1-2.

1913-1916

a. *Lettres inédites* (à Antonio Curti), "Chroniques italiennes", X, n.37, 1994.

sans date :

Giulia Modena. Biografia letta nell'Adunanza straordinaria del 3 Marzo 1871.(V)

Annexe 1

PUBLICATIONS SIGNALÉES MAIS NON RETROUVÉES

“L’Amico della gioventù e della famiglia”

“L’Arte e la moda”

“Il Bazar”

“Il Corriere del Lario”

“Il Corriere delle signore”

“Il Crespusco”

“Il Giardino infantile italiano”

“Il Gioiello delle famiglie milanesi”

“Giornale per i bambini”

“L’Illustrazione popolare”

“L’Infanzia, giornale per i fanciulli”

“Il Topino”

“La Vita napoletana”

Annexe 2

UNA RISPOSTA AD ALFONSO KARR¹

*Preg.mo sig. Vespucci*²

Malgrado la miglior volontà del mondo di diventare la sua collaboratrice, malgrado le convenzioni che abbiamo fatto, e la persuasione in cui stiamo entrambi ch'io lo sia, non ebbi occasione di darle finora, se ben mi ricordo, che un articoluccio bibliografico³, e sono ancora pressoché ignota alle sue lettrici.

Oggi è la signora Torriani che mi apre la porta del suo giornale, ed io non esito ad entrarci, a costo d'uscirne per la finestra. Ecco quanto mi scrive la mia amica :

"Cara Marchesa"

"Il sig. Vespucci mi ha pregata di rispondere a qualche periodo della rivista ebdomadaria *Les Guêpes*, del sig. Alfonso Karr, sopra una questione di tutta mia competenza, *la moda*.

"Io mi ricordo d'aver letto in non so che libro di quell'illustre autore che *una donna quando si fa autrice ha il doppio torto di aumentare il numero dei libri, e di diminuire quello delle donne*.

"Dopo codesto, ella vede che il fatto solo di prendere la penna, mi mette già dal lato del torto agli occhi del signor Alfonso Karr ; ed il prenderla in questa circostanza potrebbe far supporre che io abbia la ridicola pretesa di vendicarmi di quella dichiarazione. Ed io non voglio, né rendermi antipatica ad un grande scrittore che ammiro, né far la figura d'una formica che tenti sfidare un leone. Per cui, tutto ben considerato, preferisco declinare l'onore di rispondergli, e rimanergli ignorata.

"Lei, cara marchesa, che ha più coraggio di me, e per rispetto alle tradizioni della sua famiglia si trova sempre *di parere contrario*, favorisca supplirmi, la prego ; il signor Vespucci non avrà che a guadagnare nel cambio.

"Sua"

MARIA TORRIANI

1 "Giornale delle donne", VII, 1er août 1875, n. 15, pp. 338-339.

2 A. Vespucci était le directeur du "Giornale delle donne".

3 *Bibliografia*, "Giornale delle donne", VII, 15 février 1875, n.4, pp. 95-96.

Infatti, non esito a dirlo, mi trovo su più d'un punto di parer contrario a quello dell'illustre Alfonso Karr.

Egli nel lagnarsi che "gli antichi costumi sieno press'a poco scomparsi da Roma" soggiunge che *"le mode francesi, cioè le mode di Parigi hanno invaso Roma come hanno invaso il mondo intero, e che una stravaganza qualunque inventata a Parigi in fatto di toletta non impiega mai tre mesi a diffondersi in tutto il mondo abitato"*.

Io non so se a Parigi s'inventino delle stravaganze in fatto di toletta ; voglio crederlo, senza congratularmi ; ma i migliori figurini di moda si fanno prima a Berlino ; e di là giungono al tempo stesso in Italia ed in Francia.

E quando dico i migliori figurini, non intendo quelli in costume da Ciociara (sic) o da Trasteverina, come intenderebbe il severo signor Alfonso Karr ; ma quelli che vengono più specialmente adattati, che incontrano il favore della maggioranza, e della maggioranza femminile, alla quale credo che il sesso forte, malgrado la sua mania di monopolizzare le facoltà umane, non abbia ancora conteso il buon gusto.

Ché se mai gli venisse codesta idea, non lo consiglierei ad esporla, ~~vestire del costume che esso porta attualmente, neppure se fosse~~

modellato su quello del signor Alfonso Karr, perché la sua causa sarebbe pregiudicata a priori.

Una delle cose che irritano maggiormente il grande scrittore francese sono *"LES CROUPES, bizzarramente rialzate ed esagerate alle quali si appendono, e su cui si stendono panneggiamenti e nastri, che sembrano richiamare specialmente gli sguardi ed esigere l'ammirazione su quella parte del corpo femminile"*.

Lasciando andare che questa è una recriminazione postuma, perché les croupes non si portano più, ed è probabile che le belle forme tondeggianti delle figlie di Roma gli abbiano fatto prendere il vero pel falso, io vorrei sapere che male sarebbe che gli sguardi fossero attratti là

più che altrove, dacché appunto i panneggiamenti ed i nastri dissimulano completamente le forme ? Dov'è la sconvenienza ? Si vedono ogni giorno ufficiali e uomini d'ogni condizione in giacchetta corta, i quali presentano quelle... *"anche"* (come dice il signor Alfonso Karr) così plasticamente vestite, che in verità sono da preferirsi gli ornamenti femminili che attireranno di più gli sguardi, ma dimostrano meno.

Che in Italia poi i costumi femminili sieno male eseguiti, non potrebbe essere, anche da parte d'un uomo tanto grande, una parola avventata. E' ben certo il signor Alfonso Karr di intendersi abbastanza di toletta, di moda, di sartoria femminile, per erigersi giudice d'una simile questione ?

Per l'alta stima in cui tengo la serietà del suo carattere, spero di no. Da noi gli uomini che si occupano di tolette, di mode, di nastri, di cuciture, che ne hanno cognizioni e ne sanno parlare, sebbene non si giudichino affatto come li giudica l'illustre Karr nella sua nobile indignazione : *poupées efféminées, androgynes, hermafrodytes* (sic) *honteux ou honteuses*, ecc. ecc.,” si chiamano in Lombardia *Donnett*, ed in Piemonte *Giacofomme* ; ed io piangerei lagrime di sangue se dovessi applicare non dico i suoi, ma anche questi innocenti appellativi, ad un uomo di cui ammiro tanto le opere e l'ingegno.

Sono già abbastanza afflitta d'udirlo dire alle signore romane, di cui molte avranno cercato e tutte ambito l'onore di stringergli la mano, che i costumi moderni sono da esse portati *maladroitement*. Questa dichiarazione scortese ed inospitale suona male in bocca d'un uomo le cui parole sono raccolte, lette, tradotte fra noi con venerazione ed amore.

Una cosa in cui sono pienamente d'accordo coll'illustre Karr, è nel riconoscere che le combinazioni di stoffe dei nostri costumi sono poco in armonia con quella Roma piena di monumenti antichi.

Questo è vero. E' vero che : “dopo aver ammirato quelle Veneri, quelle dee, quelle vergini, quelle ninfe, quelle sante che sono i tipi più perfetti della forma femminile, le nostre signore rientrando in casa dovrebbero respingere con indignazione gli abiti coi quali erano entrate nelle gallerie, nei musei, nelle chiese”. Non dovrebbero permettere che i sarti e le sarte deformino il loro corpo ; che quelle belle linee armoniose dei larghi fianchi”sieno chiuse nel busto, ecc. Ma come avrebbero a vestire poi ? E' questo che mi domando. Tutti i costumi non possono essere altro che delle *combinaisons de chiffons* ; per mettersi in armonia colle Veneri e le dee dell'antica Roma, non ci sarebbe altro mezzo che vestire come loro, o tutt'al più come quei fanciulli che il sig. Alfonso Karr ha veduto a Ceprano i quali “fanno a meno della camicia, o si appagano di qualche frammento molto incompleto...”

E' certo che sarebbe più bello, il concorso dei forestieri aumenterebbe senza dubbio, e forse anche il sig. Alfonso Karr vi farebbe un altro viaggio per esaminare se le signore Romane sanno portare le loro classiche bellezze meno *maladroitement* che i costumi moderni ; ma allora che diverrebbero gli scrupoli onesti circa la croupe vestita e rivestita di panneggiamenti e di nastri ?

Del resto v'ha una cosa in tutto ciò che mi riconcilia pienamente col signor Alfonso Karr. Ed è ch'egli partecipa, quando parla di costumi femminili, della grande facoltà ereditaria della mia nobile casa.

E' sempre di *parer contrario*. Lo è per sistema ; lo è di proposito. Condanna le pettinature rialzate, condanna i capelli tagliati ed abbassati

sulla fronte, condanna le prominenze, gli strascichi, i nastri, le stoffe...tutto ! E' contrario a tutto. Siamo parenti.

Ma che fare ? Dacché mondo è mondo, uomini e donne hanno sempre vestito alla moda. E gli uomini hanno sempre gridato contro le mode delle donne, che, più discrete e ragionevoli, sanno di non intendersi della toletta degli uomini, e per non sbagliare li lasciano fare e tacciono. Né le invettive degli uni, né il prudente silenzio delle altre non hanno mai impedito che la moda girasse la sua ruota. E s'è vero che le invettive peggiorano sempre, vuol dire che le invettive valgono meno del silenzio, forse per la reazione che ispirano.

Lo stesso Alfonso Karr dice che : "gli uomini non sono schiavi indignati e ribelli che vogliono rompere le loro catene, ma son servi capricciosi che amano cangiar padrone". Ora se le donne sono serve capricciose della moda e amano la loro schiavitù, non fanno né più né meno degli uomini. Essi dall'alto della loro superiorità dieno l'esempio, e poi avranno a gridare se le donne non li seguiranno.

Ero tentata di scrivere queste ciarle in francese perché il signor Alfonso Karr che sa il latino come Virgilio, dice che "in Italia intende qualche volta a rovescio e parla malissimo. Ma, egli soggiunge, intendo e parlo" ; ed io spero che intenderà sempre abbastanza per vedere che io nutro la più profonda ammirazione per lui e che avrei accettato di contraddirlo sulla bianchezza della neve, sullo splendore del sole, e fino sul proprio ingegno, pur di cogliere al volo quest'occasione di mettergli sott'occhio il mio nome.

La Marchesa COLOMBI

..24 luglio 1875

L'occasion de cette épître polémique a été donnée à celle qui signe pour la première fois "La Marchesa Colombi" par un article d'A.Karr, paru dans son hebdomadaire satirique bien connu, "Les Guêpes" (Nlle série, 4ème Année, 31ème livraison, 27 Juin 1875, pp. 228-229). A l'occasion d'un voyage qu'il avait effectué en Italie en Juin 1875, et à Rome en particulier, le vieil humoriste avait déploré la disparition des "anciens costumes" locaux dans la ville et tout particulièrement l'invasion des excentricités parisiennes en matière de mode : "Je suis sûr qu'une extravagance quelconque inventée à Paris, en fait de parure, ne met jamais trois mois à se répandre dans tout l'univers habité".

Avant de se retirer sur la Côte d'Azur pour y lancer le commerce des fleurs, Alphonse Karr (1808-1890) fut romancier, rédacteur en chef du "*Figaro*" et fondateur en 1839 d'une revue satirique, les célèbres "*Guêpes*". Pamphlétaire acéré, mais sans convictions bien assises, il s'y attaquait aux personnalités du monde politique, littéraire et artistique et essuya ainsi une tentative d'assassinat de la part de Louise Colet qui s'était sentie diffamée dans un de ses écrits. Les deux premières séries (1839-1851 et 1858-1860) remportèrent un vif succès. Il compta plusieurs lecteurs illustres de ses brochures satiriques mensuelles, dont le roi des Belges, le roi de Bavière, et Victor-Emmanuel II. Il avait établi des liens avec l'Italie. Pour le remercier des services rendus à la cause de l'unification italienne, le roi l'avait fait chevalier de l'ordre des saints Maurice et Lazare. L'article considéré fait partie de la dernière série (15 oct. 1871-1er oct. 1876) qui eut une diffusion limitée et n'eut guère de succès. Elle était cependant connue dans la péninsule, comme le prouve cette réponse "à chaud" de notre narratrice.